

TOURS

MAGAZINE

N°223
MARS
2023

magazine.tours.fr

LE MAGAZINE
DE LA VILLE
DE TOURS



Eau : une ressource précieuse à préserver

04 VUE D'ICI

06 ACTUALITÉS

08 ACTION MUNICIPALE

- Toute la lumière sur l'éclairage public
- Participez à la restauration des « fabriques » du Jardin botanique
- Budget : des investissements en hausse

12 DÉCIDER ENSEMBLE

Budget participatif : des fresques murales pour l'expression de tous les talents



14

© Ville de Tours - V. Liorit



09

© Ville de Tours - F. Laffite



20

© Ville de Tours - F. Laffite

14 À LA UNE

Eau : une ressource précieuse à préserver

20 TOURS DEMAIN

Beaumont-Chauveau : cap vers 2030 !

22 RENCONTRE

Anne-Laure Rouxel :
mémoire d'imaginaires

24 TOURS ÉMANCIPE

- Égalité femmes-hommes : un pas à pas déterminé
- À Tours, le rugby féminin prend de la hauteur
- Avez-vous le goût de l'info ?
- Musée des Beaux-Arts : la toiture en chantier

28 VIE DE QUARTIER

30 TRIBUNES

TOURS

MAGAZINE

Éditeur : Mairie de Tours, 1-3 rue des Minimes, 37 926 Tours Cedex 9, Tél. 02 47 21 60 00 - www.tours.fr

Directeur de la publication : Emmanuel Denis - **Directrice de la communication :** Fabienne Lamore - **Coordinatrice :** Sandrine Dartois - **Rédaction :** Kamel Ayeb, Sandrine Dartois, Benoît Piraudeau. **Pour joindre la rédaction :** tours.magazine@ville-tours.fr - **Maquette :** Alexandre Saint-Pol, Éloïse Douillard - **Mise en pages :** Agence Scoop Communication 13541-MEP - **Infographie p. 10 et 11 :** Alexandre Saint-Pol - **Couverture :** Nadia Diz Grana

Imprimerie : Vincent Imprimeries Imprimé sur papier offset sans bois PEFC 100 %.

Distribué dans toutes les boîtes aux lettres de la ville par Adrexo - **Dépôt légal :** 1^{er} trimestre 2023 - **Tirage :** 86 000 exemplaires - N° ISSN : 1244-6122.

Disponible en version numérique sur www.tours.fr. Disponible à la mairie de Tours et dans les mairies annexes.

Tours Magazine est disponible en version audio, disponible à l'accueil de la Mairie de Tours et des bibliothèques municipales.

Si vous souhaitez recevoir le CD, merci de nous contacter : tours.magazine@ville-tours.fr.

La Ville de Tours fait appel à un prestataire pour assurer la bonne distribution du magazine auprès de l'ensemble des habitants. Si vous ne le recevez pas, merci de nous le signaler par mail en nous communiquant votre adresse et votre numéro de téléphone pour suivi : tours.magazine@ville-tours.fr

Retrouvez toute l'information sur tours.fr et sur les réseaux sociaux de la Ville de Tours.



L'édito d' Emmanuel DENIS

Maire de Tours



«**Là où il y a une volonté, il y a un chemin : notre ville atteint les uns après les autres les objectifs que nous nous sommes collectivement fixés, tout en assumant une gestion saine et sobre de notre collectivité.**»

Le mois de février que nous venons de traverser a été l'un des plus secs depuis 1959, d'après les données de Météo France. Après la grave sécheresse qui s'est abattue sur notre pays l'été dernier, il faut donc se préparer au scénario du pire pour la prochaine saison estivale. Ces prochaines semaines et prochains mois, je vous appelle à être déjà très frugaux dans l'utilisation de cette eau qui nous est si précieuse.

À l'image des mesures prônées dans le cadre de notre plan de sobriété énergétique, la municipalité appelle à un big bang sur la question de l'eau. À l'échelle de la collectivité, nous remettons à plat notre utilisation de la ressource au sein des équipements publics, mais aussi dans la gestion de nos espaces de nature, et à travers les bassins et les fontaines. Si des solutions techniques innovantes peuvent être mobilisées, l'enjeu est surtout de limiter notre consommation en adaptant nos habitudes et nos pratiques. Vous le découvrirez en lisant le dossier central de ce magazine.

Ce numéro de mars est aussi l'occasion de vous présenter de manière synthétique le budget de l'année 2023, voté lors du Conseil municipal du 6 février dernier. Après une année d'investissements records en 2022 (30 millions d'euros), nous continuerons d'augmenter significativement notre effort financier

avec un objectif d'investissement de 47 millions d'euros pour 2023, afin d'accélérer la transition écologique du territoire et lutter contre l'obsolescence de nos équipements publics (dette grise).

L'enjeu pour la municipalité est de réaliser les investissements productifs dont nous avons tant besoin pour aborder l'avenir avec sérénité, mais également de sanctuariser les moyens alloués à nos services publics, afin qu'ils continuent de bénéficier à toutes et tous, dans l'ensemble des champs de compétences de notre ville.

En parallèle, nous continuons d'assainir notre structure de dette avec moins de charges financières ainsi que de maîtriser son montant total qui passe cette année en dessous des 200 millions d'euros.

Là où il y a une volonté, il y a un chemin : notre ville atteint les uns après les autres les objectifs que nous nous sommes collectivement fixés, tout en assumant une gestion saine et sobre de notre collectivité.

Bonne lecture à toutes et tous

Bien sincèrement
Emmanuel DENIS



**Vous avez
des questions ?**

Écrivez-nous à l'adresse suivante :
tours.magazine@ville-tours.fr
ou sur Facebook : @tours.fr





Zaz, solaire et solidaire

Marraine du 27^e pot-au-feu géant des Restos du Cœur, Zaz a enflammé le public par son énergie communicative le 11 février dernier aux Halles. Très attachée à la Touraine qui l'a vue naître, la chanteuse a partagé son temps avec générosité et contribué à battre le record de 29 500 €, meilleur chiffre des ventes atteint depuis la création de l'événement.

ÉDUCATION

Fermeture de classes : la Ville aux côtés des habitants

L'annonce début février par l'Éducation nationale de la fermeture de 3 classes, alors qu'elle prévoit une stabilité des effectifs, est une mauvaise nouvelle. Elle s'inscrit dans une politique gouvernementale de rationalisation budgétaire qui aggrave la surcharge des classes, nuit à l'épanouissement des enfants et aux conditions de travail des enseignants. La Ville s'est pourtant engagée dans une politique ambitieuse avec son plan *Écoles en transitions* notamment grâce aux chantiers sur les écoles Jean de La Fontaine et Camus-Maurois qui traduisent la volonté municipale d'anticiper l'évolution démographique scolaire et soulignent son engagement pour l'accueil des enfants dans les meilleures conditions. Investie dans une prospective des effectifs scolaires à Tours nord, la Ville souhaite s'accorder avec l'Éducation nationale sur un agenda d'ouverture de classe pour les prochaines rentrées scolaires.

MOBILITÉS

Que faire de son vieux vélo ?

Redonner vie à des vélos et les remettre dans le circuit pour encourager la pratique des deux-roues, c'est possible. Si le Collectif Cycliste 37 n'accepte plus de dons de vélos, il propose cependant des vélos d'occasion à la vente. En revanche, vous avez la possibilité de donner vos vieux vélos à Veloop et « Ça roule » à La Riche, Roulement à Bill et Emmaüs à Tours. Avec le soutien du Syndicat des Mobilités (SMT), Veloop propose même des « vélos solidaires » remis en état et vendus 50 € maximum sous conditions de ressources (QF inférieur à 900) aux habitants des 25 communes du SMT.

... veloop.fr/velos-solidaires



TRANSPARENCE

De nouvelles données en libre accès

Fidèle à ses engagements, la municipalité poursuit la publication de données en libre accès (open data) sur la plateforme métropolitaine. L'initiative est pilotée par Antoine Martin, conseiller municipal délégué à la transparence et à l'amélioration de l'action publique, aux données ouvertes et services publics numériques. Les dernières publications : les délibérations municipales depuis mars 2020, les représentations des élus au sein d'établissements publics et syndicats mixtes pour y représenter les intérêts de la Ville (aucune ne donne lieu à une indemnité financière complémentaire), les indemnités des élus depuis janvier 2014, les résultats des élections et les contours des bureaux de vote.

... donnees.accessiblesur.data.tours-metropole.fr et tours.fr



SOLIDARITÉS

Être parent, ça s'apprend

En 2021, la Ville a signé avec l'État le Contrat Territorial d'Accueil et d'Intégration des Réfugiés et Primo-Arrivants pour mettre en œuvre des actions en direction des demandeurs d'asile, bénéficiaires de la protection internationale et primo-arrivants (lire Tours Mag n° 220).

Pour le volet « parentalité », l'association CISPEO a été retenue après un appel à manifestation d'intérêt. Un lieu accueille les familles de manière anonyme, libre et gratuite. Objectif : mettre au plus tôt des habitudes de vie équitables pour les deux parents. Coordonnés par une éducatrice jeunes enfants, ces ateliers, ouverts à tous et pas seulement aux primo-arrivants, permettront aux parents solos ou non d'échanger, de s'entraider et de valoriser les compétences de chacun.

www.cispeo.org

© Ville de Tours - F. Laffite

PARTENARIAT

Pour une logistique urbaine plus vertueuse

La logistique urbaine permet l'approvisionnement des commerces, entreprises, particuliers et l'enlèvement des déchets. Dans la métropole de Tours, elle représente 99 millions de km parcourus et plus de 4 millions de tonnes transportées chaque année.

Pour atteindre les objectifs du Plan de Déplacements Urbains, une convention est signée entre la Ville, la Métropole, le Syndicat des Mobilités et la Poste autour de plusieurs actions : partager l'expertise, faciliter l'essor des livraisons en modes doux, établir un schéma des sites de logistique urbaine pour les mutualiser, expérimenter au marché de gros, réussir la livraison dès le premier passage, décarboner les véhicules...

46

C'est le nombre de personnes sans solution de logement identifiées par la 2^e Nuit de la Solidarité le 26 janvier dernier grâce à la mobilisation de 230 bénévoles. 848 personnes ont été accueillies en hébergement d'urgence cette nuit-là dans la métropole de Tours dont plus d'un tiers d'enfants.



© Ville de Tours - F. Laffite

BIEN VIEILLIR

Seniors : un journal pour une retraite active



Le Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) édite un journal trimestriel gratuit « Tours Anim'Séniors »

qui présente les loisirs, événements et les informations destinées aux seniors résidant à Tours et les actions de prévention mises en place. Le magazine est disponible en ligne et au format papier gratuitement au CCAS, en mairie centrale et dans les mairies annexes et de quartier, dans les bibliothèques (sauf la centrale), dans les piscines (sauf le centre aquatique du lac), dans les maisons départementales de la solidarité (Monconseil et centre), à l'office de tourisme et dans les résidences autonomie du CCAS.

ccas-tours.fr

STATISTIQUES

L'Insee enquête sur l'emploi, le chômage et l'inactivité



Quel taux de chômage en France ? Combien d'emplois en CDI ? Combien d'étudiants travaillent en plus de leurs études ?

Jusqu'à quel âge travaille-t-on ? Pour répondre à ces questions et bien d'autres, l'Insee réalise depuis 1950 une enquête nationale sur l'emploi, le chômage et l'inactivité pour éclairer le débat public et nourrir les recherches dans le domaine économique et social. Tous les trimestres, un échantillon de logements est tiré au sort et toutes les personnes du foyer sont interrogées 6 trimestres de suite (en présentiel puis par téléphone ou internet). Les données sont anonymisées. Un enquêteur, muni d'une carte officielle, prendra contact avec les foyers sélectionnés jusqu'en janvier 2024.

<https://particuliers.stat-publique.fr/eec>

VOIRIE

Toute la lumière sur l'éclairage public

Optimiser l'éclairage, garantir la sécurité, préserver la biodiversité et réduire la facture énergétique : tel est le quadruple enjeu que relève la Ville avec des technologies innovantes. Le Vallon de la Bergeonnerie est le premier site équipé en leds « ambrées » à détection de présence.

Pour préserver la vie des animaux, 28 nouveaux lampadaires à led « ambrée » ont été installés dans le Vallon de la Bergeonnerie, identifié comme secteur à fort enjeu de biodiversité. Ces luminaires ambrés filtrent la lumière afin d'occulter les longueurs d'onde les plus nocives pour certaines espèces animales, notamment les chauves-souris qui y sont très sensibles. Afin de garantir un éclairage encore plus vertueux, cette technologie innovante est associée à des détecteurs de présence. En début de soirée et au petit matin, au moment où la fréquentation est la plus faible, la luminosité s'ajuste aux passages des piétons.

Extinction de l'éclairage public : donnez votre avis !

Depuis le 14 novembre, la Ville de Tours et Tours Métropole Val de Loire expérimentent l'extinction de l'éclairage public entre 1 h et 5 h dans trois quartiers pilotes : Febvotte, Blanqui et Douets. Les habitants sont invités à remplir un questionnaire en ligne pour donner leur avis avant le 30 avril. En fonction des résultats de l'évaluation, cette expérimentation pourrait être étendue à d'autres quartiers.

 bit.ly/3191ioU



© Ville de Tours - F. Laffite

De nouveaux lampadaires à led ont été installés sur les principaux axes de la ville (ici quai Paul-Bert le 25 janvier)

En fonction des déplacements, un couloir de lumière d'une centaine de mètres (soit la distance entre 3 candélabres) s'éclaire. Ce système intelligent, qui permet de réduire sensiblement la facture énergétique sans affecter la sécurité des promeneurs, sera également fonctionnel dans le nouveau jardin Saint-Exupéry à la fin du printemps prochain (lire page 29).

Les grands axes mieux éclairés

Parallèlement, un important

programme de remplacement des candélabres est en cours sur les grands axes : boulevard du Maréchal-Juin, avenue du Danemark, quais de Loire, rues Édouard-Vaillant et Léon-Boyer. « Les anciens candélabres étaient de forte puissance et très énergivores, justifie Martin Cohen, adjoint au Maire délégué à la transition énergétique et écologique. Le nouveau mobilier à led nous permet de réduire nos consommations énergétiques d'au moins 60 %. Nous pourrions abaisser leur intensité de 22 h 30 à 6 h 30 tout en maintenant un éclairage homogène. Nous continuerons d'éteindre un candélabre sur deux après 22 h 30 dans les secteurs qui ne sont pas équipés de mobilier à led. Quant aux lampadaires solaires, souvent médiatisés, ils sont adaptés pour éclairer les zones où il n'y a pas de réseau, notamment en milieu rural. Plus chers en termes de maintenance, ils ne se justifient pas quand les réseaux électriques sont déjà existants. »



La fabrique qui abrite les wallabies est en péril.

MÉCÉNAT


Participez à la restauration des « fabriques » du Jardin botanique

La Ville de Tours a lancé une campagne d'appel aux dons pour restaurer les constructions ornementales du XIX^e qui constituent un véritable marqueur identitaire du jardin historique. Les travaux sont prévus pour septembre prochain, pour la première d'entre elles qui héberge les wallabies.

Les wallabies de Bennett peuvent s'y abriter la nuit ou par grand froid, et la fabrique est également utilisée par les soigneurs-animailleurs qui s'occupent au quotidien des animaux. Elle a vraisemblablement été construite au moment de la création du Jardin botanique, entre 1831 et 1843. L'édifice est dans la droite ligne des constructions du XIX^e siècle qui servent à l'embellissement des jardins et évoquent des contrées lointaines et exotiques. Elle est composée de bois et de minéral (ciment et remplissage en moellons, rondins, poteaux, pots en terre cuite et tuiles plates) et n'a subi aucune modification ni restauration depuis sa construction. Un diagnostic précis a été établi par les services municipaux accompagnés par les Compagnons du Tour de France. La fabrique est en péril et menace de s'écrouler, sa structure étant maintenue par un étau métallique. Le bâtiment n'assure plus le clos et le couvert, les pieds de façade sont très dégradés. Le budget total de l'opération de restauration qui doit se dérouler en fin d'année s'élève à 110 000 €. Les travaux débiteront d'abord – c'est le plus urgent – par la couverture, la charpente et la toiture avant de passer au pied de façade puis à la restauration des bois, pots de terre cuite, vitrages...

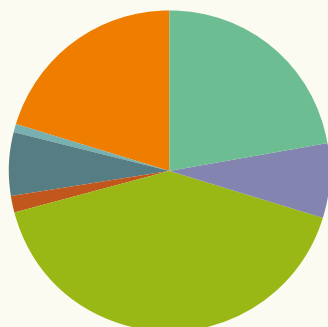
Comment donner ?

Entreprises, particuliers, vous avez la possibilité de faire un don pour aider à la restauration de la fabrique. Indiquez votre nom (ou le nom de votre société), vos coordonnées (adresse complète, téléphone, courriel) et adressez votre chèque libellé à l'ordre de « **Fondation du patrimoine - Fabrique de Tours** » à « **Fondation du patrimoine DR Centre-Val de Loire BP 70289 75867 PDC Paris 18** ». Des bons de souscription sont aussi disponibles en mairie, au Jardin botanique et dans les lieux culturels de Tours. Vous obtiendrez un reçu fiscal et bénéficierez d'une réduction d'impôt : 66 % du montant du don pour l'impôt sur le revenu dans la limite de 20 % du revenu imposable, 75 % du montant du don pour l'impôt sur la fortune immobilière dans la limite de 50 000 € ou 60 % du montant du don pour l'impôt sur les sociétés dans la limite de 20 000 € ou 5 % du chiffre d'affaires hors taxes. Vous contribuerez ainsi à sauver ce marqueur architectural et patrimonial de notre ville.

 www.fondation-patrimoine.org/80578

BUDGET 2023 : DES INVESTISSEMENTS EN HAUSSE

L'année 2023 est marquée par un contexte inédit d'incertitudes et de crises multiples (inflation, guerre en Ukraine, sortie de la crise sanitaire...). Les marges de manœuvre de la Ville sont également impactées par le début du remboursement du « mur de la dette ». Malgré ces contraintes, les priorités politiques sont confortées et les moyens dévolus au service public sont sanctuarisés. Afin de résorber la dette grise et amplifier la transition écologique du territoire, le plan d'investissements est accéléré.



LES DÉPENSES D'INVESTISSEMENT EN 2023 (47 M€), PAR THÉMATIQUE :

- Engager la transition écologique du territoire : 11 670 000 €
- Lutter contre les inégalités sociales et se battre en faveur de la dignité de toutes et tous : 3 930 000 €
- Mettre la ville au service de l'émancipation dès le plus jeune âge : 21 520 000 €
- Faire émerger une vie locale intense au service du vivre ensemble : 990 000 €
- Ancrer Tours comme une ville ouverte sur la société et sur le monde : 3 360 000 €
- Favoriser la consommation locale et structurer la logistique urbaine : 440 000 €
- Transformer la collectivité et optimiser ses marges de manœuvre : 10 480 000 €



LES PRINCIPAUX PROJETS 2023, SELON LES 7 GRANDES POLITIQUES PUBLIQUES :

1

Engager la transition écologique du territoire (18,57 M€ en fonctionnement et 11,67 M€ en investissement)



- Élaboration d'un référentiel d'aménagement et d'un plan pluriannuel d'investissement des espaces publics ;
- Sobriété énergétique** : poursuite du plan d'économies et de la rénovation énergétique du patrimoine (185 M€ sur 10 ans) ;
- Mobilités** : révision des plans de circulation et de stationnement, études sur le schéma cyclable et travail sur la continuité du réseau cyclable ;
- Plan Nature en Ville** : poursuite des plantations et du plan Récré en herbe (3 cours d'écoles végétalisées en 2023) et plan de sobriété de la ressource en eau dans les jardins (lire dossier) ;
- Urbanisme** : présentation du nouveau projet du quartier des Casernes, aménagement des Hauts de Sainte-Radegonde, poursuite des aménagements de proximité dans les quartiers ;
- Santé environnementale** : Révision du Plan Communal de Sauvegarde et contribution au Plan de Protection de l'Atmosphère de l'État.

3

Mettre la ville au service de l'émancipation dès le plus jeune âge (70,84 M€ en fonctionnement et 21,52 M€ en investissement)

- Plan « Écoles en transitions »** (10,81 M€) : reconstruction de la maternelle Jean de La Fontaine (5,2 M€), l'élémentaire Claude-Bernard (1,8 M€), début des travaux d'extension de l'école primaire Camus Maurois (260 000 €) ;
- Petite enfance** : études pour reconstruire la crèche Tonnellé et le multi-accueil Confetti (110 000 €) ;
- Restauration scolaire** : lutte contre le gaspillage alimentaire et augmentation de la qualité (50 % de produits labellisés dont 20 % en bio) ; études de conception de la cuisine centrale ;
- Sport** : fin des travaux au stade de la Chamberrie (1,3 M€) et installation du Patronage Laïc Paul-Bert sur le site Albert-Camus (800 000 €).

2

Lutter contre les inégalités sociales et se battre en faveur de la dignité de toutes et tous (10,7 M€ en fonctionnement et 3,93 M€ en investissement)

- Tours solidaire** : installation du Centre de santé dans ses locaux définitifs aux Rives du Cher, plan « Bien Vieillir 2023-2026 », Forum pour l'emploi ;
- Cohésion sociale** : augmentation du budget de la politique de la ville (+ 50 000 €), mise en accessibilité des bâtiments publics (2,5 M€), poursuite du dispositif de Réussite éducative ;
- Logement** : installation des « tiny houses » rue Édouard-Vaillant et poursuite des politiques de lutte contre le sans-abrisme, inauguration des logements adaptés dans l'ancienne poste Grammont.

4

Faire émerger une vie locale intense au service du vivre ensemble (19,97 M€ en fonctionnement et 990 000 € en investissement)

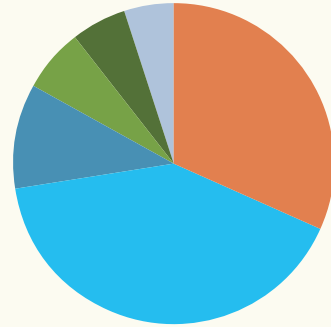
- Démocratie permanente** : lancement du 2^e Budget participatif (500 000 €) et des 5 Assemblées de Tours ;
- Services publics** : simplification des démarches des citoyens (accompagnement numérique, guichets décentralisés...)
- Tranquillité publique** : médiateurs au Sanitas et Maryse-Bastie, actions de proximité de la police municipale (marchés, guichets mobiles, cafés citoyens, ilotage), lutte contre les incivilités avec la Brigade de mobilité urbaine.



LES SUBVENTIONS D'ÉQUIPEMENT REÇUES (EN MILLIONS D'EUROS)

5 Ancrer Tours comme une ville ouverte sur la société et sur le monde (25,52 M€ en fonctionnement et 3,36 M€ en investissement)

- ▶ **Droits culturels** : les Arts à l'école, la Chorale et la Maîtrise populaire à l'Opéra, Comité citoyen pour la culture avec une trentaine d'habitants ;
- ▶ **Création artistique** : soutien à la création et à la diffusion (5,3 M€ de subventions dont 3,6 M€ pour le Grand Théâtre) ;
- ▶ **Projets de street art et d'arts urbains**, accueil de la Coupe de France de slam, valorisation de la saison culturelle estivale ;
- ▶ **Patrimoine** : une offre d'animations renforcée à Marmoutier, spectacle de reconstitution historique Caesarodunum, développement du Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine au Logis des Gouverneurs (190 000 €) ;
- ▶ **Coopération internationale** : projet « EGALES » avec Port-Bouët (Côte d'Ivoire) autour de l'égalité femmes-hommes.



Bloc communal :

Tours Métropole : 1 900 000 €

État, Europe et autres collectivités :

État : 2 458 000 €

Europe : 630 000 €

Conseil départemental : 325 000 €

Autres :

Eiffage (participation de l'aménageur au projet urbain des Hauts de Sainte- Radegonde) : 393 000 €

Divers : 294 000 €

6 Favoriser la consommation locale et structurer la logistique urbaine (4,78 M€ en fonctionnement et 440 000 € en investissement)

- ▶ **Soutien aux commerces de proximité** : implantation de nouveaux commerces aux Deux-Lions, création d'un nouveau marché alimentaire à Sainte-Radegonde, diviser par 2 la taxe sur les droits de façade pour les commerces de proximité ;
- ▶ **Logistique urbaine** : lancement d'une étude sur le positionnement du marché de gros en lien avec les enjeux de la logistique urbaine (150 000 €) et développement d'une plateforme de logistique urbaine au Menneton ;
- ▶ **Cité de la gastronomie** : densification du programme à l'automne et préfiguration des Halles comme lieu totem.

7 Transformer la collectivité et optimiser ses marges de manœuvre (44,06 M€ en fonctionnement et 10,48 M€ en investissement)

- ▶ **Renforcement du pilotage stratégique de l'action municipale** : poursuite de la dynamique d'augmentation de la part de cofinancements, renforcement des outils de gestion et de pilotage des politiques publiques, plan de sobriété énergétique, déploiement du Schéma de Promotion des Achats Publics Socialement et Économiquement Responsables ;
- ▶ **Accélération de la transition numérique des services avec le schéma directeur numérique** : dématérialisation, gestion relations usagers, renforcer les moyens informatiques des agents...
- ▶ **Déploiement du plan de formation des agents.**

450 M€



C'est le montant global prévu dans le Plan Pluriannuel d'Investissement, sur 12 ans pour rompre avec le sous-investissement chronique et lutter contre la dette grise, moderniser les équipements, réduire les gaz à effet de serre et répondre aux besoins des habitants (école, sport, culture, espaces publics). 47 M€ seront investis en 2023.

- 20 M€



C'est la baisse de l'encours de la dette de 2019 à 2022. Elle s'établit à 191 M€ fin 2022

11,1 M€



C'est le montant estimé de la facture énergétique pour les bâtiments municipaux en 2023. La Ville de Tours n'est pas épargnée par l'inflation qui s'abat sur l'ensemble des communes du pays et a pu limiter les dépenses grâce à la mise en place d'un plan d'économies d'énergie. Pour mémoire, la facture était de 7,6 millions € en 2022 et 5,4 millions € en 2019.

5,3 M€



C'est le montant consacré au soutien à l'action culturelle et à la création artistique locale. La légère augmentation de ce budget en période de forte incertitude démontre la volonté de la municipalité de sanctuariser les moyens des services publics essentiels.

La parole aux Tourangelles et aux Tourangeaux !

Les habitants ont la possibilité d'intervenir en séance du conseil municipal. Voici les deux questions posées et les réponses apportées lors de la séance du 6 février.

Madame O. : Que comptez-vous faire de la galerie commerçante de la FNAC dont beaucoup de commerces sont définitivement fermés ? Constat fait ce 11 janvier 2023. Comment vont survivre les commerces restants subissant le manque d'intérêt des Tourangeaux ?

Iman Manzari, adjoint délégué au commerce :

(...) Ce phénomène touche beaucoup de villes et ce modèle est un peu en déclin. Il faut savoir que ces galeries sont privées. La municipalité n'a pas la main sur leur commercialisation ou leur gestion. L'élément positif pour la Galerie Nationale, c'est que le propriétaire est un indépendant. (...) Ce n'est pas une foncière multinationale inaccessible. (...) J'ai pu rencontrer le propriétaire en octobre dernier à Paris pour partager notre vision. (...) Je lui ai orienté plusieurs porteurs de projets pour des négociations avec des enseignes que l'on a envie d'avoir sur la ville. J'ai eu plusieurs réunions avec des responsables de développement d'enseignes déjà présentes au sein de la galerie pour des projets de développement ou d'extension dont je ne peux pas vous donner le détail car c'est un projet privé. C'est en bonne voie et il y aura de bonnes nouvelles qui vont arriver. (...) Cette difficulté pour la municipalité face à la vacance commerciale, nous l'avons repérée dès le début du mandat. La Ville ne disposait d'aucun outil pour intervenir. (...) Nous avons missionné la SET [Société d'Équipement de la Touraine NDLR] et Ligéris pour mener des études et j'ai bon espoir que nous puissions ouvrir en 2023 notre foncière commerce, qui pourra nous permettre d'intervenir sur la préservation des commerces de proximité mais aussi sur les cellules et les constructions qui sortent de terre et qui sont confiées à des foncières parfois hors sol. Demain, ce sera la foncière de la Ville qui aura un jour son périmètre à l'échelle de la métropole de Tours, je l'espère. (...)

Monsieur F. : Dans le cadre des études de faisabilité de la ligne 2 du tramway, des études préliminaires ont été actées par le SMT [Syndicat des Mobilités de Touraine NDLR] le 20 octobre dernier pour un montant approximatif de 1 M€. Vous avez confirmé l'avancée favorable de ces études (...) alors que les riverains ont simplement été sollicités par courrier pour savoir de quelle manière leur garage était utilisé. (...) Est-ce qu'on peut obtenir

le détail des études et mesures qui seront réalisées dans cette phase, le calendrier associé ainsi que la méthodologie employée permettant d'analyser les impacts sonores et vibratoires sur les habitations existantes sachant que le profil du boulevard est varié (des structures en U, une structure en L au niveau du jardin de Strasbourg) ? Et enfin quelles sont les préconisations du STRMTG¹ à ce sujet ?

Christophe Boulanger, conseiller municipal délégué aux transports publics :

(...) Les études préliminaires ont déjà eu lieu pour porter l'étude de diagnostic en 2018. Elles devaient s'assurer de la faisabilité socio-économique et de la pertinence de chaque demi-branche et tracer les premières esquisses d'insertion. (...) Nous avons ensuite lancé des diagnostics puis les études d'avant-projet proprement dites. (...) L'année dernière, compte tenu de l'avancée de ces diagnostics et du fort risque de voir disparaître l'alignement patrimonial sur le boulevard Béranger, (...) il a été convenu conjointement avec la Métropole et le SMT de relancer des études sur le boulevard Jean-Royer. (...) Celles-ci détermineront les éléments qui seront portés à la connaissance du public dans le cadre de l'enquête publique programmée à l'échéance de fin 2024. (...) Les commerçants ont été questionnés pour savoir quelles étaient leurs modalités de livraison, les professionnels sur l'accès à leurs locaux, en particulier la maison médicale en bas du boulevard Jean-Royer et les riverains pour savoir si leurs portes cochères et garages sont actifs. (...) La semaine dernière, on a eu le diagnostic racinaire des 4 platanes au droit de la place de Strasbourg. On est dans cette phase d'acquisition de données et de tous les éléments nécessaires pour construire l'avant-projet dans les semaines et les mois à venir. Sur les contraintes acoustiques et vibratoires (...) les normes légales s'appliquent. Le STRMTG¹ (...) a un cahier des charges. Il va falloir faire ce travail de programmation et de projection pour savoir quelles seront les conséquences du positionnement de la voie du tram sur le boulevard Jean-Royer. (...) Il y a déjà des étapes de rencontres et de dialogue citoyen avec la population : en janvier sur La Riche et Chambray-lès-Tours. (...) C'est une opération qu'on va porter dans les semaines à venir sur le marché des Fontaines. (...) On attend d'avoir plus de matière pour déclencher des réunions publiques. J'espère que, d'ici la fin du printemps, on sera bien en capacité d'apporter des premières réponses lors de nos rencontres avec la population. (...)

À vos questions !

Pour poser votre question au Conseil municipal du lundi 27 mars, rendez-vous sur le site tours.fr.

1. Le Service Technique des Remontées Mécaniques et des Transports Guidés est un service à compétence nationale dépendant du ministère de la Transition écologique.



La fresque de la rue du Capitaine-Pougnon a été réalisée par Paf le Piaf, Deux Mètres et Koye, membres du nouveau collectif Blumonday, présidé par Violaine Voisin.

© Ville de Tours – F. Laifite

BUDGET PARTICIPATIF

Des fresques murales pour l'expression de tous les talents

Le projet porté par un collectif de graffeurs et « street artistes » propose de réaliser des fresques murales dans les quartiers Sanitas et Velpeau. Il a été retenu lors du vote du premier Budget participatif.

Les artistes qui se sont réunis pour monter ce projet préfèrent, pour la plupart, être appelés par leur pseudonyme : Deux Mètres, Paf le Piaf, Koye, Gil KD et Kevin le Gall. Certains enseignent dans une école d'arts graphiques, d'autres répondent à des commandes privées (entreprises, discothèques, particuliers...) voire organisent des ateliers dans le cadre d'interventions en art-thérapie. « Le street art, c'est un petit monde, on se connaît tous et chacun respecte le travail de l'autre », rappelle le bien nommé Deux Mètres. Leur association (Blumonday) est présidée par Violaine Voisin, ex-responsable de projets santé pour l'Assurance maladie ; elle met ses compétences au service de sa passion, le street art, afin de valoriser les œuvres des artistes tourangeaux et les faire connaître aux habitants.

Le street art est cet art éphémère qui s'appuie sur différentes techniques (fresques, pochoirs, collages, etc.). Il apporte des couleurs à la ville tout en rendant l'art accessible au plus grand nombre. Dans les grandes métropoles, comme à Tours, l'office de tourisme propose même des « parcours street art ».

La population choisira

Le projet de Blumonday est l'un des onze projets retenus pour un montant de 60 000 € après un vote de la population (1 032 votes) lors du premier Budget participatif de la Ville de Tours. Ce budget prévoit la réalisation de plusieurs fresques et comprend les moyens techniques (nacelle ou échafaudage, démarches et autorisations, matériels et peintures...) mais aussi la juste rémunération de l'artiste pour sa création originale.

« Le quartier du Sanitas est en mutation, il va changer et nous avons déjà repéré plusieurs murs potentiels. », souligne Paf le Piaf. « L'idée, rappelle Koye, c'est de faire participer la population, les écoles et les associations de quartier et de leur demander de choisir parmi plusieurs visuels créés spécialement pour ces murs. Ces fresques seront réalisées par des artistes locaux et notre idée est de créer quelque chose de pérenne. On est vraiment dans l'idée du partage et on est bien loin du cliché du graffeur qui arrive avec son masque et ses écouteurs sans décrocher un mot. » Les premières fresques pourraient être réalisées aux beaux jours (du printemps à l'automne) car leur réalisation est fortement soumise aux conditions météorologiques.

... Pour contacter le collectif :
www.blumonday.org
 et blumonday.asso@gmail.com



Eau : une ressource précieuse à préserver

La journée mondiale de l'eau organisée par les Nations Unies le 22 mars, sensibilise chaque année le public à la fragilité de cette ressource naturelle. Quelles réponses concrètes la Ville apporte-t-elle pour gérer durablement l'impact de la crise climatique sur nos ressources en eau ?

L'eau recouvre 72 % de la surface du globe mais seulement 1 % est de l'eau douce disponible : c'est un enjeu majeur de notre siècle. Selon l'astrophysicien Hubert Reeves, « à l'échelle cosmique, l'eau liquide est plus rare que l'or. Pour la vie, elle est infiniment plus précieuse ». La gestion de l'eau – ressource vitale, à la fois pour les usages humains (eau potable, hygiène, industrie, agriculture...) et pour la biodiversité (milieux aquatiques, prairies humides...) – doit être questionnée à l'aune du réchauffement climatique.

Été 2022 : l'un des plus chauds depuis le début du XX^e siècle en France

Rappelons-nous l'été 2022 : les températures extrêmes et la sécheresse ont mis en évidence l'impact du réchauffement climatique sur l'ensemble du territoire et la fragilité des milieux aquatiques. Annoncé depuis de nombreuses années, le dérèglement fragilise tous les écosystèmes et ne permet plus aujourd'hui aux nappes souterraines de se recharger. Placé en vigilance dès le mois de mai, le département d'Indre-et-Loire n'a pas échappé aux restrictions d'eau décidées par arrêté préfectoral en juillet. Face à la sécheresse, la Ville de Tours a pris des mesures exceptionnelles et adapté ses pratiques d'arrosage des espaces végétalisés. Cependant, la municipalité n'a pas attendu cette canicule historique pour agir. Consciente que l'ampleur et la fréquence des épisodes de sécheresse iraient en s'accroissant, elle avait déjà engagé depuis deux ans une stratégie de fond, via son plan « Nature en Ville », qui vise notamment à débitumiser le sol pour le rendre perméable et favoriser l'infiltration des eaux de pluie.

Prendre en compte le grand cycle naturel de l'eau

Car la préservation de l'eau passe par une meilleure prise en compte de son cycle naturel :

depuis les océans, elle revient sous forme de pluie, s'infiltré dans nos sols et nos zones humides, alimente nos nappes phréatiques, coule dans nos rivières et nos fleuves jusqu'aux océans. Pour Betsabée Haas, adjointe au maire déléguée à la biodiversité, à la nature en ville, également élue au Comité de Bassin Loire Bretagne, l'enjeu est global et local : « *La préservation de l'eau nécessite de prendre en compte des enjeux qualitatifs et quantitatifs : nos usages pèsent lourdement sur la ressource, et le réchauffement climatique rend notre adaptation encore plus urgente.* ».

Le risque d'une éventuelle nouvelle sécheresse pour l'année 2023 est étudié de près par les services de l'État. D'après un bilan hydrologique publié par la Préfecture d'Indre-et-Loire le 25 janvier dernier, « *le niveau des nappes phréatiques qui participent à l'alimentation des cours d'eau et à l'étiage (le débit minimal) est inférieur à la normale à la mi-janvier 2023 avec des niveaux bas à très bas. La situation est plus critique qu'en 2022 à la même période.* » À l'échelle mondiale, comme à celle de notre cité, la problématique de l'eau est donc, plus que jamais, un sujet brûlant...

Retenues de substitution ou méga-bassines ?

L'actualité a mis sur le devant de la scène la question de l'irrigation par pompage et stockage de l'eau des nappes en hiver pour l'arboriculture et surtout le maïs destiné à l'alimentation animale. Mais encore faudrait-il qu'il pleuve assez en hiver... Ces infrastructures géantes posent la question de l'adaptation rapide des pratiques et du partage équitable de la ressource.

Rendre la Ville plus résiliente

« Les effets du dérèglement climatique nous contraignent à adapter nos usages à une ressource qui se raréfie, à repenser collectivement notre façon d'aménager la ville tout en maintenant un environnement de qualité, analyse Martin Cohen, adjoint au Maire délégué à la transition écologique et énergétique. Nous intégrons la problématique de l'eau dans chacun de nos projets, dès leur conception, et de façon transversale. La direction patrimoine végétal et biodiversité est bien évidemment en première ligne, mais aussi les services urbanisme, bâtiment, voirie, transition écologique, direction de l'hygiène et de la prévention des risques... »

Économiser l'eau des fontaines et des bassins

Depuis 2020, un plan d'action a été mis en œuvre pour rechercher les fuites et réaliser des économies d'eau au niveau des bassins et fontaines de la Ville. La priorité s'est portée sur les huit bassins et fontaines les plus fuyards, à savoir les places de la Liberté, François-Sicard, Loiseau-d'Entraigues et Verdun. « Les bassins de la place de Verdun seront réaménagés à l'automne. Cette entrée de ville sera traitée avec attention pour conserver son standing. Le nouveau projet sera imaginé en concertation avec les habitants et les usagers », rassure Betsabée Haas. Au jardin des Prébendes d'Oé et au Jardin botanique, des études qui portent sur l'étanchéité des bassins et leur alimentation sont en cours.

Recycler l'eau des piscines pour arroser les jeunes plantations

À la suite de l'alerte maximale de sécheresse l'été dernier, la Ville a expérimenté de nouvelles solutions pour valoriser l'eau des piscines. 90 m³ d'eau (débarrassée de son



Les fameux « jets d'eau » de la place Jean-Jaurès sont entretenus par les agents de la Ville.

© Ville de Tours - F. Laitte

chlore) de la piscine des Tourettes ont été recyclés pour arroser les jeunes plantations d'arbres et arbustes. Une étude de faisabilité a suivi cette expérimentation afin de déployer le procédé. Celui-ci devrait être étendu au centre et au sud de la ville en récupérant l'eau de rinçage des filtres de la piscine Bozon et du

Centre aquatique du Lac. À terme, l'objectif est de pouvoir couvrir les besoins des nouvelles plantations d'arbres et arbustes sur trois ans après leur plantation.



© Ville de Tours - F. Laitte

Où se rafraîchir en ville ?

Pour remplir leur gourde, les promeneurs et les sportifs peuvent se ravitailler dans un peu plus de cinquante fontaines d'eau potable (hors cimetières), situées principalement dans les parcs, jardins et sur les places. Un projet du budget participatif retenu en 2022 vise à installer des fontaines accessibles aux personnes handicapées dans les zones de restauration rapide afin de limiter les bouteilles en plastique et les boissons sucrées. Enfin, trois jeux d'eau (places de Strasbourg, Beaujardin et Bouzignac) et deux brumisateurs (jardin Chateaubriand et jardin de la Grenouillère à Tours nord), font la joie des familles quand la température monte.

83 500 m³ d'eau

C'est le volume d'eau total économisé en 2022 par rapport aux années précédentes, en arrêtant les fontaines des places de la Liberté, de Verdun, François-Sicard et Loiseau-d'Entraigues. Ce qui représente la consommation annuelle de 1 500 Tourangelles et Tourangeaux (selon la moyenne nationale de 53 m³ par personne et par an)

Réinventer le fleurissement : un défi à relever

Gérer les espaces verts de manière plus naturelle (sans produits phytosanitaires ni engrais) et plus durable (sans trop d'arrosage) : tel est le défi relevé au quotidien par les agents de la direction patrimoine végétal et biodiversité.

Pour maintenir un fleurissement optimal (la Ville est labellisée « 4 fleurs » depuis 2000) le choix des végétaux est primordial, tout comme la formation des agents à des nouvelles pratiques de jardinage.

La production de fleurs gourmandes en eau, comme les pétunias et les œillets d'Inde, a été arrêtée, au profit d'une nouvelle gamme de végétaux plus résilients, aptes à lutter contre les îlots de chaleur urbains, et qui nécessitent moins d'arrosage. C'est le cas des essences méditerranéennes, comme la sauge, le romarin, la lavande ou les plantes grasses. Par ailleurs, la première transplantation en pleine terre d'arbres en bacs, s'est déroulée aux Granges Collières en décembre dernier. Oliviers, lauriers-roses, arbousiers et lauriers du Portugal s'épanouiront mieux en pleine terre



À l'école Stéphane-Pitard, des végétaux résistants à la sécheresse ont été plantés le 2 février dernier.

© Ville de Tours - F. Laflite

et résisteront mieux à d'éventuelles nouvelles restrictions d'eau.

Jardiner en préservant l'eau, c'est possible !

Pour diminuer l'utilisation de l'eau dans nos parcs et jardins, des méthodes alternatives sont développées pour conserver l'humidité, comme le paillage, la récupération des feuilles pour faire du compost ou la fauche différenciée. Dans le but de renforcer la végétation face au stress hydrique et de faciliter son développement en milieu urbain, le recours à la mycorhization a été testé à grande échelle lors des plantations citoyennes le 1^{er} février dernier. Le but est de créer une symbiose entre un champignon et la plante par l'intermédiaire de son système racinaire. De plus, l'apport

d'un substrat riche en matière organique et la mise en place d'un paillage sont également systématisés pour conserver la fraîcheur du sol et créer un milieu favorable au développement des racines.

Afin de réduire l'arrosage dans certains massifs fleuris, les jardiniers vont tester l'utilisation d'oyas : des jarres poreuses enterrées qui délivrent dans le sol une quantité régulière d'eau tout en supprimant les effets d'évaporation et/ou de ruissellement qui peuvent se produire lors d'un arrosage classique. Grâce à une libération lente, toute l'eau diffusée peut être absorbée par les racines.

Enfin, dans les jardins familiaux, l'installation de récupérateurs d'eau et la pose d'horloges permettent d'optimiser l'arrosage sur des plages horaires définies.

Lutter contre l'artificialisation des sols pour une ville plus verte et plus durable

Pleinement mobilisée dans la préservation de la biodiversité et dans le retour de la nature en milieu urbain, la Ville s'attelle à rendre le sol perméable pour favoriser le grand cycle de l'eau et le rafraîchissement de l'air.

Des cours de récréation rafraîchies

Afin de protéger les enfants de l'effet « îlot de chaleur », l'opération « Récrcé en herbe » vise à remplacer le bitume par des pavés enherbés, dalles perméables ou copeaux, et à végétaliser les cours d'école. Ludiques et pédagogiques, ces nouvelles cours, co-construites avec les écoliers, enseignants et personnels

d'entretien, permettent une prise de conscience des enjeux écologiques dès le plus jeune âge. Les écoles Buisson-Molière et Saint-Exupéry ont été les premières à bénéficier de ces nouveaux aménagements en 2022. Les travaux sont en cours dans les groupes scolaires Gide-Duhamel et Ferry-Pitard, et les études sont lancées dans les écoles Jules-Verne, Velpeau et Paul-Bert.

31 C'est le nombre de jours sans pluie que notre pays a connu entre le 21 janvier et le 22 février 2023. Selon Météo France, ce phénomène est inédit en hiver, saison durant laquelle les nappes phréatiques et nos réserves en eau se rechargent. Il faut donc anticiper un été encore plus sec qu'en 2022, en raisonnant dès à présent notre consommation en eau.



Faire du cycle de l'eau un fil conducteur

Replacer l'eau au cœur des projets urbains et paysagers est l'un des engagements pris par la municipalité, défini dans son référentiel d'urbanisme. Les nouveaux projets immobiliers doivent favoriser l'infiltration naturelle de l'eau « à la parcelle ». Des noues doivent permettre de stocker l'eau temporairement et de la laisser s'infiltrer tranquillement dans le sol, ce qui évite à la fois le ruissellement et le système de réseau classique d'évacuation des eaux par des tuyaux. Nous favorisons également l'intégration de citernes de récupération des eaux de pluie pour l'arrosage des espaces de pleine terre. Les projets d'aménagement des sites

Gelco et des Hauts de Ste-Radegonde au nord de la ville tiennent déjà compte de ces nouvelles dispositions. Un schéma directeur des eaux pluviales est en cours de rédaction au niveau de la Métropole.

Des revêtements de voirie comme des éponges

Pour lutter contre les îlots de chaleur dans l'espace public, des travaux de végétalisation et de désimperméabilisation ont été engagés dans tous les quartiers depuis deux ans. 2023 verra la débitumisation des parvis de l'école Gide-Duhamel et la création d'espaces d'attente végétalisés pour les familles rue Nicolas-Poussin. Pour la rénovation de la place du

Grand-Marché, les pavés ont été posés sur sable et les joints perméables permettent une meilleure infiltration de l'eau. Des revêtements de voirie innovants seront prochainement expérimentés, notamment place Degas aux Fontaines. Adaptés à tous types de circulation (véhicules, piétons, cyclistes et personnes à mobilité réduite), ils redirigent les eaux pluviales vers les plantations pour économiser l'eau d'arrosage. D'autres techniques nouvelles sont à l'étude, comme les « arbres de pluie » : il s'agit d'agrandir les fosses au pied des arbres urbains existants de façon à recevoir, stocker et faciliter l'infiltration des eaux pluviales dans le sol. Autant d'innovations qui favorisent le retour de l'eau en ville tout en améliorant le cadre de vie.

Favoriser les mares et les zones humides

À première vue, on pourrait croire que c'est de l'eau qui dort... Et pourtant, les zones humides jouent un rôle essentiel dans la qualité de l'eau. En interceptant et en décomposant les polluants, elles jouent le rôle de filtre et contribuent à épurer l'eau. Résultat : les polluants ne vont pas atteindre les réserves d'eau souterraine ou les rivières. Ce sont autant de traitements économisés pour la rendre potable. Portée par l'initiative « Mares de Touraine » du département d'Indre-et-Loire, la Ville et la Métropole restaurent ou créent de nouvelles mares, qui jouent un rôle similaire aux zones humides aussi prépondérantes pour la biodiversité. Ainsi, la mare du parc de la Cousinerie a été réaménagée, avec, en bordure, des arbres taillés « en têtard » qui créent de nouvelles niches écologiques. Dans le cadre des Plantations citoyennes le 1^{er} février dernier, une haie a été plantée dans le parc des Grandes Brosses. Ce corridor vert accompagne l'aménagement des mares afin de faciliter le déplacement de la faune, d'un point d'eau à un autre.



Le Parc de la Cousinerie à Tours nord

Préserver l'eau, c'est l'affaire de tous

À l'image de la légende amérindienne du colibri, chacun doit faire sa part pour préserver ce patrimoine naturel précieux. « *On aime ce que l'on connaît, on protège ce que l'on aime*, défend Christopher Sebaoun, conseiller délégué à la Loire et au Cher, à la préservation du patrimoine fluvial et des ressources aquifères. *Apprenons à connaître le fonctionnement de notre bassin hydrologique et nous serons plus à même de l'aimer et de le protéger. C'est un grand chantier d'éducation populaire qui est devant nous.* ». À ce titre, la Ville multiplie et accueille des événements de sensibilisation, en résonance avec la journée mondiale de l'eau :

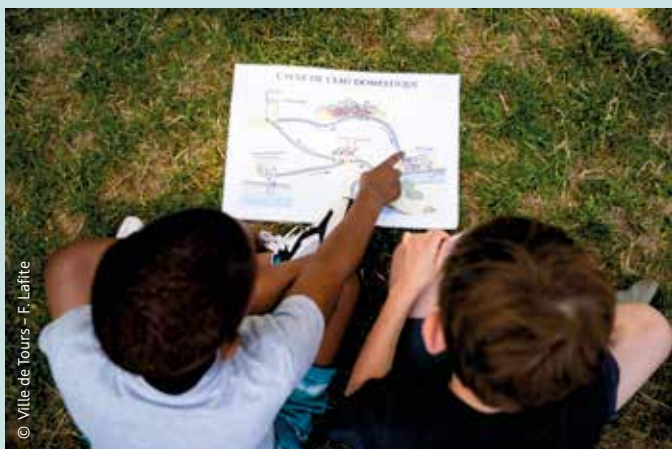
• **Samedi 18 mars** : une journée d'échanges sur la préservation des aquifères est à l'initiative du collectif « Coordination Eau 37 » avec des conférences ouvertes à tous à l'Hôtel de Ville et l'animation de stands sur la place Jean-Jaurès. À l'appel du collectif, des experts et acteurs institutionnels, tels que la Mission Val de Loire, prendront part à cette manifestation.

• **Jeudi 23 mars à 18 h 30** : « L'homme qui arrêta le désert », conférence de Damien Deville, docteur en géographie et aménagement du territoire, à l'Hôtel de Ville, dans le cadre des « Jeudis de l'écologie ». Depuis le Burkina Faso, aux confins des dunes sahariennes, une voix inspirante s'élève : celle de Yacouba Sawadogo. Il consacre sa vie à planter des arbres aux portes du désert.

• **Du 20 au 24 mars** : « **Journée mondiale de l'eau : opération zéro mégot !** » Saviez-vous que les mégots jetés par terre se retrouvent directement dans la Loire via les canalisations ? Par les substances nocives qu'il contient, un mégot pollue 500 litres d'eau et représente un danger pour les poissons qui peuvent l'ingérer. Pour sensibiliser le public à ce fléau, la Direction de l'Hygiène, de la Prévention des Risques et

de l'Environnement organise des animations du 20 au 24 mars. La Brigade Verte et les services collecte et propreté urbaine de la Métropole seront présents sur le boulevard Heurteloup les 21 et 24 mars avec la participation de multiples partenaires. Des lycéens de Gustave-Eiffel créeront des pochoirs éphémères sur les trottoirs, et une marche de propreté sera organisée le 22 mars de 14 h à 16 h (inscription : l.bodzioch@ville-tours.fr)

• **3 et 4 juin** : La fête de la biodiversité mettra l'eau à l'honneur sur l'île du parc Honoré de Balzac (plus d'informations à venir sur tours.fr)



© Ville de Tours - F. Laffite

Betsabée Haas, adjointe déléguée à la biodiversité : « Je crois en notre capacité collective à adapter nos besoins à la Nature »



© Ville de Tours - F. Laffite

Comment peut-on concilier les multiples enjeux des usages de l'eau, à la fois pour les industriels, les agriculteurs, les collectivités, les citoyens ?

C'est tout l'enjeu de ma participation active en tant que vice-présidente de la commission planification de l'agence de l'eau Loire Bretagne. Le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE) fixe les grandes orientations et associe tous les usagers (citoyens, collectivités, industries, agriculteurs, associations,..) pour traiter de manière coordonnée et participative tous les enjeux humains, socio-économiques, environnementaux liés à la ressource en eau. Le comité de bassin (ou Parlement de l'eau) définit la politique et les actions à mener en matière de partage et de protection de la ressource. Par la co-construction citoyenne, la concertation, on parvient à trouver des espaces de dialogue. Il existe une prise de conscience générale de la fragilité de la ressource en

eau, tant sur le plan qualitatif que sur le plan quantitatif. Tout le monde s'y met, et c'est encourageant.

À l'échelle de la Ville, vous avez déjà mis en place de nombreuses actions pour économiser l'eau et améliorer sa qualité. Existe-t-il encore d'autres pistes d'amélioration à trouver ?

Oui, nous devons encore trouver des solutions écologiques pour les terrains de sport, où l'on continue à utiliser des pesticides et des engrais. À partir de 2025, la loi Labbé (Zéro Phyto) s'appliquera aussi aux terrains de sport. Nous étudions des solutions qui concilient enjeux sportifs et qualité de l'eau.

Comment prenez-vous en compte la problématique de l'eau dans les projets d'aménagement ?

La bonne gestion de l'eau est directement liée à la bonne gestion de la biodiversité. C'est un tout. Par exemple, quand on préserve les zones humides près de l'aéroport, on a une action directe sur la biodiversité, sur la qualité et la quantité de l'eau.

La Ville est-elle prête à gérer une nouvelle crise sécheresse ?

Il est vrai que l'évolution du climat va en s'accélération ! Mais je crois en notre capacité collective à adapter nos besoins à la Nature, nous qui avons su la plier à nos besoins. Les gestes individuels ne suffiront plus : il faut des changements structurels rapides.

Beaumont-Chauveau : cap vers 2030 !

À l'issue d'un dialogue compétitif opposant cinq architectes-urbanistes appelés à repenser le site des casernes, la Ville de Tours a désigné le cabinet D&À dont le plan de masse a séduit les habitants du quartier invités à participer au choix du lauréat.

Tributaire du tracé de la ligne 2 du tramway, le plan de masse des casernes devait être revu et un nouvel architecte-urbaniste, désigné. Au choix d'un successeur à Bruno Fortier, s'est trouvée associée, dix ans plus tard, la société civile pour cette « réécriture » du projet : habitants du quartier, commerçants, équipes du Centre Chorégraphique National de Tours (CCNT) et du centre social Giraudeau, etc., auront pu contribuer à préciser et reformuler les attendus du cahier des charges (14 rencontres étalées sur dix-huit mois) jusqu'à l'issue d'un « dialogue compétitif » opposant cinq candidats, puis trois dans la dernière ligne droite en septembre dernier. Ainsi, Annie a pris conscience de la complexité d'un tel projet, alourdi, témoigne-t-elle, « par son volet juridique, comme l'obligation d'appartements avec garage par exemple ou la nécessité de devoir conjuguer avec des opérations

780

Le nombre de nouveaux logements à sortir de terre d'ici 2030, comprenant les 301 logements du programme immobilier dont la construction a démarré. Leurs typologies précises (habitat participatif, maison individuelle, etc.) se révéleront à mesure de l'avancement de la commercialisation des lots par la Société d'Équipement de Touraine.

immobilières ayant déjà démarré » : Le laboratoire *Health Tech Station* (5 500 m² de bureaux et de laboratoires spécialisés dans les biotechnologies) et *L'Écho du Bois* (730 m² de logements, bureaux et commerces).

Marie, une autre participante, convient que l'expérience fut « *riche d'enseignements, de rencontres et de partage, et l'équipe retenue, souligne-t-elle, a fait la différence en proposant des solutions très intéressantes en lien avec nos souhaits.* »

Petits ensembles de logements, commerces de proximité, priorité donnée aux piétons et aux vélos, création de parkings silos (aussi pour les vélos) aux entrées du quartier (rues du Plat-d'Étain et du Capitaine-Pougnon) se sont intégrés dans « *un paysage agréable sur le modèle du quartier de la Soufflerie à Toulouse* ». L'exposition de maquettes, rendant l'ensemble très concret, atteste, notamment, d'un respect de la faune qui la réjouit : « *La disparition des murs-bahuts entre les habitations autorise les hérissons et autres petits animaux à traverser les jardins.* » Aucune remarque n'a été ignorée.

Faire sauter le verrou

« *Travailler avec la société civile est un invariant pour nous*, précise Magali Volkwein, présidente de D&À. *Nous mettons toujours en place des séminaires d'immersion sur place. L'agence fait appel à des sociologues (elle en compte un dans ses rangs) qui, grâce à la mise en place de dispositifs de médiation, nous permettent une vraie interaction avec les habitants, et ceci avant le moindre coup de crayon. Composer, dans le cadre d'un dialogue compétitif, avec un comité citoyen, est beaucoup plus rare, admet-elle.*



Pour moi, cela remontait en 2012 avec l'écoquartier Danube à Strasbourg pour lequel nous avons remporté le Grand Prix écoquartier de la mobilité. »

Un quartier bien « ancré »

« *Les casernes étaient un verrou enfermant le quartier Maryse-Bastie à l'écart de la ville : il fallait trouver comment en faire un lieu pivot des relations de solidarité, d'échanges et d'équilibre entre des populations qui ne se croisent jamais.* » Magali Volkwein insiste, néanmoins, sur

Une courée, deux ambiances

« *La courée active* », face au Tiers-Lieu des Beaumonts, est un espace public qui communiquera via le parvis jardiné du nouveau groupe scolaire Bastié-Mermoz. Elle prolongera, à surface égale mais à ciel ouvert, ce qui sera donné à voir à l'intérieur du Tiers-Lieu. Tout est pensé pour que des gens qui n'oseraient pas y entrer, comme au CCNT, puissent s'en rapprocher, en bénéficiant d'espaces animés, aux ambiances différentes, incitant à la rencontre.





© Ville de Tours - F. Lafite

RS AIN

l'important travail effectué en amont sur la mémoire du lieu, « une lecture attentive de toutes les traces d'Histoire, qui nous ont replongés dans les récits de vie des abbesses qui vivaient là, cultivant des terres agricoles, dont les dispositions ont influencé l'organisation des espaces militaires leur succédant. Tout ici imprime un esprit particulier dans lequel doit se glisser l'urbanisme du XXI^e siècle. Si les logements prévus ont d'ailleurs cette forme parcellaire, dans le sens de l'eau, en lanières, ce n'est pas un hasard. » La comparaison avec les casernes

de Bonne à Grenoble était tentante, mais, pour l'architecte, « elle ne tient pas ici, car les bâtiments militaires ne structurent pas l'organisation spatiale de l'opération. Quant au Tiers-Lieu des Beaumonts (dans d'anciennes écuries), il rayonne, attire, mais n'exerce pas d'influence majeure. » En revanche, l'écoquartier Vauban (à Fribourg) « coche toutes les cases des grands objectifs fixés par le Référentiel pour un Urbanisme écologique et solidaire édicté par l'équipe municipale, avec une division parcellaire pour des opérations de logements, de R+1 à R+3, facilitées par la libération des sous-sols, normalement dévolus au stationnement ». Cette contrainte conditionnait alors une épaisseur plus importante des murs porteurs et par conséquent « des formes urbaines de l'habitat plus limitées s'agissant de construire selon des règles bioclimatiques. »

Le retour des familles en ville

Viser le « Zéro Artificialisation Nette », inscrit dans la loi Climat et Résilience, passait par « la création de logements désirables pour des familles », lesquelles aspirent au « droit au ciel » (terrasse ou jardin), à la lumière (des fenêtres, et pas des « meurtrières »), au droit aux rangements, qui n'a rien d'anodin : si dans un appartement type haussmannien, l'espace de rangement est de 4 %, il est de 40 % dans un pavillon. Enfin, il y a la fameuse nécessité de « la pièce en plus » (pour un atelier, ou un bureau pour télétravailler) : « Tout ceci a motivé le



© D&A

Avec des yeux d'enfants

Les écoles Maryse Bastié et Mermoz seront relocalisées dans le périmètre du projet urbain des casernes plutôt que reconstruites sur leur site actuel. Appréhender la ville à travers les yeux d'un écolier de CE2, censé pouvoir rentrer seul chez lui, c'est, pour Magali Volkwein, « s'obliger à aménager des parcours clairs, sans recoin, sans mur aveugle à longer, ombragés, balisés par des lieux de pause réguliers et d'un parvis à l'autre, toujours animés, avec des rez-de-chaussée depuis lesquels une surveillance naturelle peut s'exercer sur les espaces ouverts. C'est un fil rouge dans notre dessin de la ville. Une ville faite pour un enfant sera forcément une ville aimable, animée, fraîche et apaisée pour les personnes âgées et les personnes en situation de handicap. »

choix de construire majoritairement des logements en duplex et reposait l'enjeu des espaces partagés. »

Comme par magie

Le grand parc traversant était emblématique du précédent dessin du quartier. Par la « magie du dialogue compétitif », il a disparu, du moins en apparence : « Il ne correspondait pas aux aspirations des habitants interrogés et des élus », précise l'architecte-urbaniste. Cet hectare de verdure se répartit différemment à présent, rattaché à des hauts lieux passés du quartier : le grand parvis végétal du CCNT (redimensionné et qui a changé de place), couplé à la grande place-jardin du pavillon de Condé ; un « jardin des pluies » aménagé du côté des pavillons universitaires, et structuré autour des arbres anciens sauvegardés, « tous ces jardins et parvis végétalisés, c'est une manière de redessiner le parc, un parc en réseau desservi par des venelles piétonnes et arborées. »



© D&A



Anne-Laure Rouxel

Miroir d'imaginaires

Fondatrice du festival *Les Pieds qui Rient*, initiatrice d'ateliers de danse prénatale, la chorégraphe Anne-Laure Rouxel allie art et science dans son tout dernier spectacle, *Y'a un os, qui parle d'accouchement*. Née un 8 mars, elle sème avec sa compagnie *Cincle Plongeur* cette « *part d'amour* » qui allume des étoiles dans les yeux.

Dans la Bretagne boisée, sous le toit d'une ferme de Josselin, couvaient des rêves aussi nombreux que des poussins. Peut-être étaient-ils mille ; il en fut au moins un qu'une enfant, au milieu de sept autres, nourrissait secrètement. C'était « *un rêve de danse* », rangé dans un tiroir, sagement, comme l'Oust dans son lit. La rivière, miroir du Château des Rohan, y étire des reflets d'espérance plus grands que lui et l'enfant, devenue femme, les emporterait « *à la ville* ». Finalement, à Vannes, « *ce rêve de danse*, poursuit Anne-Laure, *ma maman me l'a offert avec beaucoup de foi et d'énergie. Elle avait l'image [sacrée] de la petite fille modèle avec son tutu bien rose et ses petits chaussons* » et insistera pour qu'elle tienne bon la barre. Dès ses trois ans, Anne-Laure s'attache ainsi à cette « *matière poétique* », étrange glaise dans laquelle s'enfoncer élève et arrache aux « *misères intérieures* ».

Une nourriture réjouissante

« *Nourriture réjouissante* », la danse lui fut servie en premier par Michèle Baratay. La professeure, aux grands spectacles chatoyants et costumes cousus main, « *envoyait sur de grands plateaux les tout-petits exécuter des chorégraphies qu'à sa façon elle inventait* », confie Anne-Laure. Ainsi jetée dans le grand bain apprend-elle à danser comme le cincle plongeur, petit oiseau des rivages, transformant ses ailes en nageoires : naturellement et, « *riche, explique-t-elle, de la diversité de ses mouvements en tous milieux* ». À 14 ans, Anne-Laure déménage à Tours, poursuit son apprentissage, et après le lycée à Sainte-Ursule, file à Paris : « *Je fais des petits boulots pour payer mes ateliers* », mais, très vite, « *je suis embêtée* », reconnaît-elle : l'inclination de la danse contemporaine pour la noirceur la refroidit. Le volcanique Philippe Decouflé réchauffe aussitôt ses ardeurs, l'embarquant dans l'aventure des J.O. d'Albertville.

Le chorégraphe du bicentenaire de la Révolution permet à la jeune femme d'accomplir la sienne. Ne souffrant plus de n'être faite « *que pour le classique* » ou de devoir « *martyriser son corps* », Anne-Laure renaît confiante, chevillée au pouvoir d'émerveiller dans « *l'humour, la légèreté et la prouesse* ».

« Humour, légèreté et prouesse »

En 1997, Anne-Laure qui a fondé, trois ans plus tôt, la compagnie *Cincle Plongeur*, fait la connaissance d'un autre drôle d'oiseau : Jean-Claude Grenier. Le comédien, atteint de la maladie des os de verre, est issu comme elle d'un milieu paysan, et dans ses gènes sourd la fierté des « *gens de la terre* ». La danseuse lui lance ce défi : réaliser un duo. Il le relève crânement. La pièce s'intitule *Polypode*, coproduite par le Théâtre de Sartrouville. Le grand metteur en scène Joël Jouanneau est élogieux : « *C'est de l'art pur !* » Par la suite « *s'ouvrent toutes les portes des hauts lieux du théâtre jeune public* » et Anne-Laure et Jean-Claude y montrent « *comment il est possible d'habiter le mouvement, de l'éprouver en soi* ». Mais la mort rôde en coulisses. « *"Le petit homme qui danse", comme l'appelaient les enfants* » décède en pleine tournée. « *Une voix extraordinaire* » s'est éteinte, mais survit la poésie, tels ces vers de Guillevic, auteur de *Carnac* : « *La fille qui viendrait/Serait la mer aussi,/La mer parmi la terre./Le jour serait bonté,/L'espace et nous complices.* » Cette fille-ci ne viendrait pas du Morbihan, mais de l'île d'O'ahu : Sandra Kilohana Silve, maître de danse hawaïenne. Éblouie, Anne-Laure apprend le *hula* mais aussi « *à regarder le vent dans les arbres* »... À Hawaï, « *les alizés circulent autour du corps et donnent la sensation de nager en marchant. L'air semble vivant* », déclare Sandra ; le cincle plongeur, lui, sait marcher sous l'eau. *Hopo'e*, duo salin autour de « *la déesse de la*

danse », joué 140 fois à travers l'Europe, illustre leur complétude et la force des éléments qui nous ramène à notre condition de tout-petit. Et c'est à ce « *tout-petit* » qu'Anne-Laure, maman en 2008, répond toujours comme à l'appel d'une forêt primaire.

Lumières de la connaissance

Au zoo d'Honolulu en 2012, étudiant sur place les bienfaits de la danse prénatale (cf. son livre *Bougez votre bassin !*, éd. Leduc), elle échange avec un chercheur, collègue de Giacomo Rizzolatti, le découvreur des neurones miroirs. Ces derniers deviennent, pour Anne-Laure, « *une histoire à creuser* ». Le neuroscientifique Michel Desmurget « *met des mots scientifiques sur [ses] intuitions* » et leur addition ajoute, entre science et performance, une île à l'archipel artistique de la chorégraphe : c'est la pièce *Un tiroir de neurones miroirs*, grâce auxquels « *les lumières de la connaissance s'allument dans les yeux de l'enfant* », à condition de les attiser, « *en les nourrissant bien* ». En 2016, dans une tribune cosignée dans *Le Monde*, Anne-Laure entre en éruption contre l'« *incroyable fatras de prothèses numériques* » sous le poids duquel le petit d'homme vacille, les écrans tuant dans l'œuf « *son attention poétique* ». Cette « *monoculture des écrans* » pousse Anne-Laure, plus encore, à déranger du tiroir sa nourricière « *part d'amour et de rêve* » avec autant de foi et d'énergie qu'hier sa maman. Les maternelles du Sanitas en témoignent ce mois-ci, dansant avec elle sur les pages chorégraphiées par ses soins du livre *Mille secrets de poussins* de Claude Ponti. Cet « *échange d'âme à âme* », dirait ce dernier, offre peut-être là son plus bel effet miroir, sa plus belle olympiade : Au commencement de tout, ce sont « *des pieds qui rient* ».

... <https://cincleplongeur.fr>

B.P.

JOURNÉE INTERNATIONALE DU DROIT DES FEMMES

Un « pas à pas » déterminé

Aujourd'hui, la date du 8 mars est devenue, au-delà d'un symbole, un marqueur mondial d'engagements associatifs, culturels, politiques, sociaux, économiques et citoyens, pour défendre les droits des femmes ici et ailleurs. À Tours, cette mobilisation séquence le mois de mars et martèle l'urgence pour toutes et tous d'accéder à l'égalité des genres.

Si la Ville de Tours progresse chaque année pas à pas vers plus d'égalité entre les genres, le 8 mars rappelle également chaque année tout le chemin qu'il reste à parcourir. « *L'an dernier, la Ville avait communiqué sur ses efforts pour lutter contre l'invisibilisation des femmes dans l'espace public* », rappelle Élise Pereira-Nunes, adjointe au Maire déléguée à l'égalité des genres. La plateforme decidonsensemble.tours.fr aura recueilli près de 150 noms de femmes auprès des habitants désireux de les rattacher à des espaces ou des rues de Tours. Ces « illustres inconnues de Touraine », font l'objet d'une exposition à la Bibliothèque, et d'ateliers aux Archives départementales comme le 18 mars prochain, pour chercher, sourcer et nourrir des notices sur Wikipédia. Enfin, la parole de grands témoins est valorisée, telle Audrey Célestine, présentant le 8 mars à 19 h (à la bibliothèque) son livre *Des vies de combat* (éd. L'iconoclaste) dans le cadre d'une programmation spécifique et détaillée sur www.tours.fr.

Temps partiel des femmes, plus subi que choisi

Le volet formation et le travail conduit dans les écoles bénéficieront d'un éclairage particulier et, insiste l'élue, « *suivant toujours deux approches : l'une spécifique ; l'autre intégrée* » : « *Par exemple, dans la végétalisation des cours d'école est « intégrée » la réorganisation de l'espace récréatif des enfants pour éviter qu'il soit le théâtre de rapports de force entre eux.* »

Alice Wanneroy, adjointe au Maire déléguée aux ressources humaines, en fait le constat en mairie : « *La répartition femmes/hommes entre les catégories A, B et C est équilibrée, mais, selon les filières, les différences sont marquées, voire écrasantes.* » Dans le secteur médico-social, 99 % des postes sont occupés par des femmes alors que la filière technique compte une majorité d'hommes. Stéréotypes de genre à l'œuvre contre lesquels « *une feuille de route portant sur la formation et le recrutement sera dressée* ».

De son côté, sa collègue Oulématou Ba-Tall, déléguée à la formation, entend accroître le nombre d'ateliers, « *en interne* », permettant aux agents d'identifier, entre autres, des situations de harcèlement, de proposer aux victimes une écoute adaptée. Cela se justifie d'autant plus que « *les modules de formation délivrés par le CNFPT* sont trop peu nombreux au regard du nombre d'agents qui voudraient*



« **En 2023, l'éducation est l'une de nos priorités en matière d'égalité, car les stéréotypes de genre, qui s'ancrent dès le plus jeune âge, contribuent à produire des traitements inégalitaires, génèrent des violences de genre et n'épargnent personne.** »

Élise Pereira-Nunes, adjointe au Maire déléguée à l'égalité des genres, à la lutte contre les discriminations et aux relations internationales

en bénéficier », estime Arnaud Douguedroit, directeur adjoint de la Police municipale. Pour rappel, la PM ne peut enregistrer la plainte d'une victime d'agressions sexistes ou de violences sexuelles, en particulier, mais, « *la qualité d'écoute, les mots employés sont importants pour convaincre la victime d'aller porter plainte.* »

Le label « Cité Éducative » pour support

Les quartiers labellisés « Cité Éducative » bénéficient d'aides de l'État. Franck Gagnaire, adjoint au Maire délégué à l'Éducation, précise qu'« *une formation a été dispensée aux acteurs et actrices fédérés autour de ce dispositif, celle-ci leur aura permis de penser l'intégration de la question du genre dans le montage financier de projets.* »

* Centre national de la fonction publique territoriale

SPORT

À Tours, le rugby féminin prend de la hauteur

Le 15 avril, les joueuses de l'équipe de France de rugby à XV des moins de 20 ans rencontrent leurs homologues anglaises pour un match retour en direct de la Vallée du Cher, dans une ville où le rugby féminin suscite un vrai engouement.

C'est la deuxième année qu'un France/Angleterre féminin est coorganisé par les deux fédérations nationales, avec matchs aller-retour. Un événement qui doit beaucoup à son président Francis Duraison, président du CD37 Rugby Touraine.

Quelle ambition cette rencontre porte-t-elle ?

La fédération française de rugby à XV aimerait faire évoluer ces exhibitions en tournoi des Six nations, à l'instar de celui pour les U20 Garçons. Pour l'heure, elle est seule, avec la fédération anglaise, à porter cette ambition ; les autres pays sont pour l'heure concentrés sur la Coupe du Monde en France en septembre.

Comment la ville de Tours a-t-elle obtenu ce match ?

La Fédération a lancé un appel d'offres tout début août 2022 et les dossiers de candidature devaient être rendus fin août. Pour m'aider à monter le dossier, au cœur de l'été, dans des délais très brefs, j'ai pu compter sur la mairie pour proposer quelque chose de solide, de bien ficelé. Le lobbying de la Ligue du Centre a lui aussi bien fonctionné, et toutes ces énergies mobilisées ont été gagnantes.

Parlez-nous des à-côtés de ce « crunch* » ?

Que ce soit d'abord une grande journée du sport féminin, de promotion du rugby féminin et une grande fête tout court. Le coup d'envoi du match sera donné à 18h mais les portes seront ouvertes dès 15h30 avec une grande bodega, des animations d'avant match, jusqu'à l'heure des hymnes joués par l'Orchestre harmonique de la Ville. Ce sont les rugbywomen de moins de six ans du département qui apporteront le ballon du match, et l'association Flamme en Rose, qui lutte contre le cancer du sein, donnera le coup d'envoi.

L'UST, fière de ses Pink Panthers !

Le rugby folklo à l'UST, c'est aussi une bande de copines qui font des matchs vraiment amicaux : pas de jeu au pied, que du jeu à la main. C'est du « rugby champagne » avec, pour unique motivation, dixit le club, « de vous proposer un dégrillage articulaire dans la bonne humeur ». Depuis dix ans qu'elles existent, ces « Pink Panthers » s'entraînent les jeudis soir de 18 h 30 à 20 h : « À cinq à sept, à dix ou quinze, peu importe, nos « Pink Panthers » répondent présent, invitant d'autres femmes à venir les rejoindre au stade de La Chambrière. »

... Contact : 02 47 39 28 15



© G. Gletze

La tradition de la troisième mi-temps sera-t-elle respectée ?

Bien sûr ! Jusqu'à 23h, avec une bodega géante ouverte aux détenteurs de billets (vendus 3 euros et 20 euros pour une place dans la tribune d'honneur).

Vous êtes un ancien formateur de l'UST ; les écoles de rugby du département participeront-elles à la fête ?

Oui, en nombre ! Avec deux événements sur les terrains annexes ce jour-là : la fête des écoles de rugby d'Indre-et-Loire, notre tournoi annuel, programmé ce jour-là, tout comme le Tournoi de sélection départementale des moins de 12 et 13 ans des Princes et des Princesses. Sans compter, à Joué-lès-Tours, la grande réunion sportive rassemblant toutes les féminines de moins de 15 ans et de moins de 18 ans, organisée par la Ligue et la supra Ligue (comprenant la Bretagne, la Normandie, le Val de Loire et le Centre-Val de Loire). Tous les participants à ces trois événements dans l'événement seront invités à assister au match France-Angleterre. Cela représente deux mille personnes, sans compter les enfants des centres de loisirs et des écoles de Tours invités. L'objectif est de remplir le stade pour ce crunch qui, je l'espère, en annoncera d'autres dans un Tournoi à Six...

*Référence au « choc » attendu des matchs France/Angleterre



Le 1^{er} avril prochain, à la bibliothèque centrale, se déroulera le salon du livre des 16^{es} Assises du Journalisme.

SOCIÉTÉ

Avez-vous le goût de l'info ?

Les 16^{es} Assises du journalisme occuperont vos soirées en différents lieux de Tours du 27 mars au 1^{er} avril, avec, pour sujet central, la neutralité contestée des journalistes.

S'il est un phénomène qui actuellement traverse la société, c'est le dégoût des journalistes, accusés d'être inféodés aux pouvoirs en place, mais est-ce là bien nouveau ? Balzac dans *Illusions perdues* dressait déjà la table des collusions entre pouvoir et médias au XIX^e siècle. Ceci étant, faut-il en perdre « le goût de l'info » ? Voilà qui fera le sel de ces rencontres entre professionnels de l'information et grand public.

Tours étant gastronome et pour mettre aussitôt les pieds dans le plat, la soirée d'ouverture se tiendra à la Villa Rabelais le 27 mars, en présence de chefs cuisiniers reconnus, pour qui l'analogie « *bien se nourrir, bien s'informer* » n'est pas si saugrenue.

Le 28 mars, salle Thélème, une grande soirée reviendra sur les conséquences du traitement de l'information autour de la Covid. Valérie Masson Delmotte, Étienne Klein, Jamy Gourmaud animeront les débats.

Le grand face-à-face

Le 29 mars, au Bateau Ivre, le banquet « Journalisme et Citoyenneté » confrontera 50 journalistes et 50 citoyens tourangeaux pour débattre ensemble du goût, ou du dégoût de l'info. Un grand face-à-face très attendu ! Le 30 mars, aux cinémas Studio, la projection du film documentaire *Service Public*, suivant la journaliste Sahlia Brakhlia de France Info, servira de support à des discussions sur la neutralité dudit « service public ». Enfin, le 31 mars, au Théâtre Olympia, une soirée spéciale sera consacrée à un pays : l'Iran.

Mame pour camp de base

Trois journées complètes d'ateliers, de débats grand public et de formations auront lieu les 28, 29 et 30 mars à Mame (boulevard Preuilly). Comme chaque année, près de 300 intervenants et un millier de scolaires de la Région Centre y sont attendus. Parmi les rendez-vous grand public sur place, la remise des six prix pour l'éducation à l'information aura lieu le mardi 28 mars à 17 h. Le jury sera présidé cette année par le journaliste Rémy Buisine. La remise des prix 2023 du journalisme, elle, se tiendra le jeudi 30 mars après-midi, présidée cette année par Isabelle Roberts et Raphaël Garrigos. Enfin, du 13 mars au 4 avril, 18 dessins de presse signés par la dessinatrice de presse Coco investiront l'espace public tourangeau.

... Programme détaillé sur <https://journalisme.com>

On se « presse » à la bibliothèque

Le Salon du Livre du Journalisme se tiendra le 1^{er} avril à la Bibliothèque Centrale en partenariat avec La Boîte à Livres et la participation d'une vingtaine d'auteurs reconnus, parmi lesquels Raphaëlle Bacqué, Vanessa Schneider, Michel Denisot, Sonia Devillers ; Hélène Devynk, Guillaume Durand, Vincent Jousseau, François Lenglet ; Dorothée Ollieric, Mathieu Palain.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

La toiture en chantier

Touchée par un orage de grêle intense en 2013 et marquée par le vieillissement, la couverture doit faire l'objet d'une importante rénovation. Le chantier va se terminer à la fin du printemps.

Le chantier a débuté en septembre dernier et devrait être livré fin mai. Il porte principalement sur la couverture de l'aile du XVII^e du bâtiment, qui nécessite une réfection complète, mais aussi sur le reste du bâtiment avec des réparations de couverture, zinguerie et menuiserie. L'orage de 2013 avait perforé et même brisé certaines ardoises qu'il avait fallu remplacer. L'intervention avait permis de constater le mauvais état général des couvertures : vieillissement, pollution et oxydation des ardoises et de la zinguerie, infiltrations, etc.

Un trésor patrimonial

Le coût prévisionnel supporté par la Ville de Tours s'élève à 716 243 € TTC. La mairie est heureusement soutenue par l'État et le Département. Compte tenu du classement de l'édifice au titre des Monuments historiques et de sa situation au cœur du secteur sauvegardé, une attention particulière a été portée au choix des matériaux et des techniques employés ainsi qu'à la préservation de l'intégrité du bâtiment pendant le chantier. La mairie s'est appuyée sur



la maîtrise d'œuvre de l'architecte du patrimoine tourangeau Martine Ramat et le savoir-faire des entreprises régionales Delestre, UTB et Guérin Frères. Le chantier n'a aucun impact sur les horaires d'ouverture du musée, qui reste accessible au public.

Une partie des ardoises récupérées a servi pour réaliser des chemins dans les jardins de la ville, par exemple le jardin Fritz rue Léon-Boyer.

CULTURE

Jungle investigation

Les super-justiciers de la forêt, bien connus des enfants, ont débarqué au Muséum d'Histoire naturelle, visibles jusqu'au 11 juin 2023.



Mélina la loutre qui cherche à prendre le pouvoir dans la jungle a kidnappé Miguel le Gorille, et les enfants sont appelés à la rescousse pour le retrouver au travers d'une enquête, via différentes bornes interactives, dans un décor de jungle. C'est surtout un prétexte pour découvrir l'équilibre de ce milieu naturel et les dangers qui le menacent. L'exposition est coproduite par le Muséum de Toulouse et le studio d'animation TAT productions, et fera le lien avec les collections permanentes de notre muséum.

... <https://www.museum.tours.fr/>

Soirée Viva il cinema !

Le 10^e anniversaire de Viva il Cinema sera marqué par une seule et unique soirée rétrospective, salle Thélème le 11 mars à 20 h, avec la projection inédite du film *Delta* de Michele Vannucci, western écologique rarement porté à l'écran, tourné dans une région de l'Italie, le delta du Pô. « *Défendre de jeunes cinéastes transalpins et montrer l'Italie telle qu'elle est, loin des stéréotypes, est la raison d'être de Viva il Cinema* », souligne son directeur artistique Louis D'Orazio. Celui-ci espère que cet événement, soutenu par la Ville, saura retrouver, l'an prochain, sa dimension festivalière justifiée par l'aura cinéphilique qu'il a su créer par-delà les Alpes.

... www.viva-il-cinema.com/





COLBERT-HÔTEL DE VILLE

Soutenez le bus du partage

L'association Réflexe et Partage (Châteauroux) mobilise un camping-car chaque mercredi de 18 h à 21 h rue Nationale devant l'église Saint-Julien et propose un moment convivial aux personnes précaires et à ceux qui le sont moins. Les premiers peuvent y trouver ce que les seconds acceptent de donner. Un grand tableau répertorie les besoins : chaussures, vêtements, duvets, réchauds, couvertures, toiles de tente, couettes, produits d'hygiène, etc. Les bénévoles sont aussi les bienvenus et seront accompagnés.

reflexepartage.org et tél. 07 69 84 85 53

SAINTE-RADEGONDE

Un nouveau marché parking Édouard-Péron

Les habitants en lien avec l'Assemblée Tours Nord Est ont souhaité voir se créer un marché d'approvisionnement. À partir du 24 mars, ce marché se tiendra tous les vendredis de 15h30 à 19 h 30 sur le parking Édouard-Péron, le long du quai Paul-Bert près du parc de Sainte-Radegonde avec des pâtes et des épices, des fruits et légumes, des crêpes et galettes ainsi qu'un « camion de bouffe de rue » (food truck).



© C. Gleize

VIEUX-TOURS

Une nouvelle fresque passage du Pèlerin

Le M.U.R. propose la performance de Monkeybird vendredi 10 et samedi 11 mars lors de la réalisation d'une fresque murale sur l'espace aménagé par la Ville de Tours au pied de la tour Charlemagne. Monkeybird est l'association de deux artistes qui représentent des thèmes sociaux en fables murales par l'intermédiaire d'animaux totems. Leur inspiration : les enluminures, les vitraux, les estampes japonaises. Retrouvez leur travail sur les réseaux sociaux.

Facebook et Instagram [MonkeyBirdCrew](#)

CATHÉDRALE

Des repas chauds pour les personnes sans domicile fixe

Depuis fin janvier, rue Bernard Palissy, l'Association Jeunesse et Habitat, sert le soir, au sein de son restaurant associatif, des repas chauds à des personnes sans domicile fixe et/ou en précarité alimentaire. Elles sont envoyées par la maraude d'Entraide et Solidarités et de la Croix-Rouge. Financé par l'État avec une enveloppe de 150 000 € pour un an, ce dispositif répond à un besoin repéré par différents acteurs du territoire : à savoir l'absence d'une restauration alternative le soir pour ces publics. Les maraudes faisaient, jusqu'à présent, de la distribution de sandwiches et de soupe. Chaque soir, l'Entraide et Solidarités et la Croix Rouge mettent à disposition des bénévoles et un travailleur social. L'objectif est également de créer du lien social.



© Ville de Tours - F. Lafite



© Ville de Tours - F. Laffite

MENNETON

Une manufacture partagée à Saint-Sauveur

Trois structures se sont unies pour créer la « Manufacture tourangelle » dans une halle de l'ancienne entreprise Gaury au 244 rue Auguste-Chevalier. La Fabrique d'Usages Numériques (FUN Lab, en photo), qui quittera Mame pour le site, Precious Plastic Touraine (Mettray) et Make Ici (Montreuil) ont fait leurs preuves en matière de circuits courts et de savoir-faire locaux. Le consortium a répondu à l'appel à projets de l'État, qui finance l'opération soutenue par la Région, la Métropole et la Ville de Tours. Le tiers-lieu s'étendra sur 2 000 m² et proposera des machines, services et formations aux entrepreneurs (artisans, artistes, designers, architectes, scénographes, réparateurs...). Sur la friche industrielle, occupée de 1999 à 2015 par le « Projet 244 », laboratoire des arts de la rue, la Ville a aussi bâti avec les habitants un projet mixte (logements, bureaux, hôtel-restaurant, centre médical, commerces...) qui va grandir de 2023 à 2025. La Manufacture en sera, à l'automne prochain, la première brique.

makeici.org/lieux/ici-tours/



SAINT-SYMPHORIEN

Le développement maîtrisé de l'avenue Maginot

Une réunion publique, le 9 février dernier, a été l'occasion de présenter un « Plan guide d'embellissement » de l'avenue Maginot pour faire évoluer cet axe majeur, rompre avec « l'urbanisme de corridor » et anticiper le réchauffement climatique : améliorer les espaces publics, faire de Maginot une avenue de destination, faciliter toutes les mobilités, travailler sur la densité et intégrer une architecture bioclimatique. Une démarche de concertation avait été menée l'automne dernier.

www.tours.fr



© Ville de Tours - 4-Vents

TOURETTES-RÉPUBLIQUE

Saint-Exupéry : un nouveau jardin public

Dans le cadre du Plan Nature en Ville, la mairie aménage un nouveau jardin près des écoles St-Exupéry et Croix-Pasquier. Le chantier a commencé en février et les plantations débiteront au printemps : une centaine d'arbres et 350 arbustes. Co-construit avec la population, l'espace proposera un terrain sportif, des tables de pique-nique, des bancs, des gradins rénovés, des pelouses, un point d'eau, des lampadaires à détecteurs de mouvement (pour préserver

la biodiversité tout en sécurisant le cheminement entre le gymnase et la rue) et un véritable « chemin de campagne » accessible aux personnes à mobilité réduite entre la rue St-Exupéry et la maternelle devant laquelle sera aménagé un espace confortable d'attente. La végétation, d'inspiration méditerranéenne, a été imaginée pour résister aux étés chauds et secs et prévoit des arbres fruitiers où chacune et chacun pourra venir se servir.

Tours, ambassadrice du changement

Depuis le début du mandat, nous avons pour objectif de faire de Tours une ville qui compte, une métropole de l'Ouest qui participe pleinement à la dynamique de transformation écologique et sociale de notre société. Pour que Tours rayonne au niveau local mais aussi à l'échelle régionale et nationale, les élu-e-s de notre majorité s'investissent activement dans les réseaux de coopération. Ils et elles échangent de bonnes pratiques et valorisent notre action sur les politiques qui nous tiennent à cœur, comme le soin au patrimoine végétal, l'égalité femmes-hommes ou la promotion des mobilités actives. Peu à peu, Tours gagne en notoriété : l'adjointe à la démocratie permanente a par exemple présenté en décembre 2022 notre politique à une table ronde de l'Observatoire International de la Démocratie Participative, devant 600 représentants de gouvernements locaux du monde entier.

À l'échelle locale également, l'équipe municipale s'attache à créer des synergies sur le territoire, comme l'a montré avec succès le premier Conseil Local de la Sobriété Énergétique. Sur tous les sujets d'intérêt général pour notre territoire et au-delà, comme le RER métropolitain ou les grands équipements culturels, nous initiions des dynamiques de coopération et nous cherchons activement des partenaires politiques prêts à travailler avec nous. Loin de rester une tour d'ivoire, Tours s'éveille dans la coopération et l'échange, propices à de meilleures politiques écologiques et sociales.

Pour joindre le groupe ou prendre rendez-vous :
majorite@ville-tours.fr

RENCONTREZ VOS ÉLU-E-S



Alice Wannerooy,
1^{re} adjointe au maire chargée des ressources humaines, des relations avec les représentants du personnel, de la politique alimentaire et de la Cité internationale de la gastronomie : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 67 29 – s.jeufrault@ville-tours.fr



Franck Gagnaire,
2^e adjoint au maire chargé de l'éducation, de la petite enfance et de la vie étudiante : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 64 29 – m.moulun@ville-tours.fr



Marie Quinton,
3^e adjointe au maire chargée du logement, de la politique de la ville et de la lutte contre l'exclusion : tél. 02 47 21 64 29 – m.moulun@ville-tours.fr // **sur rendez-vous** au Centre de Vie du Sanitas les vendredis matin de 10h à 12h



Frédéric Miniou,
4^e adjoint au maire chargé des finances et des marges de manœuvre, des investissements productifs et du conseil de gestion : lundi de 14 h à 16 h **sur rendez-vous** au 02 47 21 65 60 – s.hadad@ville-tours.fr



Cathy Savourey,
5^e adjointe au maire chargée de l'urbanisme, des grands projets urbains et de l'aménagement des espaces publics : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 67 29 – s.jeufrault@ville-tours.fr



Christophe Dupin,
6^e adjoint au maire chargé de la culture et des droits culturels : **sur rendez-vous** de 14 h à 17 h au 02 47 21 63 40 – m.ruggio@ville-tours.fr



Catherine Reynaud
7^e adjointe au maire chargée de la vie associative, de la cohésion territoriale, des affaires juridiques et de la commande publique : **sur rendez-vous** au 02 47 21 65 60 – s.hadad@ville-tours.fr



Iman Manzari,
8^e adjoint au maire chargé du commerce, de l'artisanat, des congrès, foires et marchés, des manifestations commerciales et du matériel de fêtes : en mairie le jeudi de 14h à 16h **sur rendez-vous** au 02 47 21 63 40 – m.ruggio@ville-tours.fr



Christine Blet,
9^e adjointe au maire du quartier Tours Ouest chargée de l'Éducation populaire, de la lecture publique et des tiers-lieux, en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 63 40 – m.ruggio@ville-tours.fr



Philippe Geiger,
10^e adjoint au maire chargé de la tranquillité publique, de la police de proximité, de la sécurité civile et de la laïcité : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 63 40 – m.ruggio@ville-tours.fr



Élise Pereira-Nunes,
11^e adjointe au maire chargée de l'égalité des genres, de la lutte contre les discriminations, des relations internationales, des réseaux de villes et de la francophonie : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 64 29 – m.moulun@ville-tours.fr



Éric Thomas,
12^e adjoint au maire chargé des sports : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 65 60 – s.hadad@ville-tours.fr



Annaelle Schaller,
13^e adjointe au maire chargée de la démocratie permanente, du budget participatif, de la citoyenneté et du conseil municipal des jeunes : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 65 60 – s.hadad@ville-tours.fr



Martin Cohen,
14^e adjoint au maire chargé de la transition écologique et énergétique : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 67 29 – s.jeufrault@ville-tours.fr



Rachel Moussouni,
15^e adjointe au maire chargée de l'action sociale, de la santé, de l'autonomie et des solidarités intergénérationnelles : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 64 29 – m.moulun@ville-tours.fr



Bertrand Renaud,
16^e adjoint du quartier Tours Nord-Ouest, chargé des archives municipales et du patrimoine : **sur rendez-vous** à la mairie du Beffroi (Saint-Symphorien) au 02 47 54 55 17 ou en mairie au 02 47 21 63 40 – m.ruggio@ville-tours.fr



Betsabée Haas,
17^e adjointe, chargée de la biodiversité, de la nature en ville, de la gestion des risques et de la condition animale : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 67 29 – s.jeufrault@ville-tours.fr



Florent Petit,
18^e adjoint du quartier Tours Sud, chargé des services publics de proximité et de l'accès aux biens communs : reçoit les jeudis matin tous les quinze jours de 10h à 12h à la mairie annexe des Fontaines tél. 02 47 74 56 03 – mairie-dequartier@ville-tours.fr ou en mairie centrale sur rendez-vous au 02 47 21 64 29 – m.moulun@ville-tours.fr



Maxence Brand,
Conseiller municipal délégué auprès de Florent Petit, reçoit le mardi de 14h à 17h à la Mairie Annexe des Fontaines – Tél. 02 47 74 56 03 mairie-dequartier@ville-tours.fr



Anne Bluteau,
19^e adjointe du quartier Tours Est, chargée de la prévention de la délinquance, des affaires militaires et protocolaires : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 63 40 – m.ruggio@ville-tours.fr



Thierry Lecomte,
20^e adjoint du quartier Tours Nord-Est, chargé de l'emploi, de l'insertion et de la formation professionnelle, des relations avec les établissements d'enseignement supérieur : **sur rendez-vous** à la mairie de Sainte-Radegonde les lundis de 9 h à 12 h, tél. 02 47 21 63 43 ou en mairie centrale sur rendez-vous 02 47 21 64 29 – m.moulun@ville-tours.fr



Oulématou Ba-Tall,
21^e adjointe au maire chargée de la communication interne, de l'administration générale, du recensement, de l'état civil et de la formation du personnel : **sur rendez-vous** en mairie au 02 47 21 65 60 – s.hadad@ville-tours.fr



Christopher Sebaoun,
conseiller municipal délégué à la Loire et au Cher, à la préservation du patrimoine et des ressources aquifères : **sur rendez-vous** en écrivant à c.sebaoun@ville-tours.fr



Delphine Dariès,
conseillère municipale déléguée aux politiques intergénérationnelles, à l'habitat et à la qualité de vie des seniors : en mairie **sur rendez-vous** en écrivant à d.daries@ville-tours.fr



Anne Désiré,
conseillère municipale déléguée à la démocratie permanente et du quartier Tours Est : de 9 h à 12 h le mercredi matin **sur rendez-vous** en écrivant à a.desire@ville-tours.fr • Le 1^{er} mercredi du mois au Patronage laïc Beaujardin-Raspail.

TOURS NOUS RASSEMBLE

Un Maire en incapacité ?

Tout au long du mois de janvier, le maire a détaillé dans ses vœux les projets qui pourraient voir le jour dans notre ville. Pour la plupart, ce sont des projets que nous avons engagés lors de notre mandat et nous saluons cette continuité républicaine.

Mais beaucoup d'autres ont été abandonnés et/ou retardés comme le projet de Nouveau Centre Chorégraphique, la nouvelle cuisine centrale (pour rappel chaque année de retard pour la cuisine centrale engendre plus de 19 tonnes de déchets qui pourraient être évités !), le projet de rénovation du Sanitas, la rénovation des halles, du Centre Municipal des Sports...

En matière d'urbanisme, le maire et son équipe nous ont réservé beaucoup de surprises : un hôtel de luxe sur l'îlot Vinci à la place d'un hôtel pour les migrants, la suppression du parc de 1 ha qui était prévu dans le quartier des casernes, la vente de gré à gré d'un terrain de 19 000 m² dans le cadre du projet Green Tech Campus à un prix défiant toute concurrence...

Le manque de projets structurants portés par la majorité est criant et ne prépare pas notre ville au réchauffement climatique. Il nous semble donc que le maire ait du mal à comprendre les projets complexes, à envisager la ville et à la penser dans l'avenir.

Tours régresse et son retard sur les villes de taille similaire ne cesse de s'accroître.

Christophe Bouchet, Marion Cabanne, Olivier Lebreton, Thibault Coulon, Romain Brutinaud, Alexandra Schalk-Petitot, Cécile Chevillard

Pour joindre le groupe ou prendre rendez-vous :

groupe.tournousrassemble@ville-tours.fr - 02 47 21 66 02

Tours nous rassemble, mairie de Tours, 1 à 3 rue des Minimes

LES PROGRESSISTES

Le cimetière des promesses de M. Denis

La première promesse date de la campagne électorale : il s'agissait de ne pas augmenter les impôts locaux.

Elle a été rompue l'an dernier avec une hausse de 11 % de la Taxe sur le Foncier Bâti (c'était le record pour une ville de notre strate en 2022). Ce choix était motivé pour financer des investissements et engager la transition écologique.

De fait, cette hausse des taux sera responsable cette année d'une ponction de 11 millions d'euros sur le pouvoir d'achat de nos concitoyens en 2023.

Alors, devant ce changement de cap, une deuxième promesse avait été faite : consacrer ce surcroît de recettes à l'investissement.

Hélas ! la lecture du budget est cruelle : l'autofinancement net de la ville ne serait que de 1 million en 2023.

Du fait du refus de toute maîtrise des dépenses de fonctionnement, la « cagnotte » qui devait être dégagée pour l'investissement en augmentant les impôts locaux ne finance que du fonctionnement et de nouveaux recrutements.

Le plan d'équipement annoncé pour 2023 est important : près de 46 millions d'euros. Mais c'est l'endettement de la ville qui est prévu pour le financer, à hauteur de 12 millions en 2023.

La ville est engagée dans une impasse financière. C'est une troisième promesse qui devra être rompue durant la deuxième partie du mandat – il faudra choisir entre la promesse de maintenir le niveau d'endettement en dessous de 200 millions d'euros et celle de réaliser tout le programme d'investissement de 45 millions par an.

Benoist Pierre, Pierre Commandeur, Barbara Darnet-Malaquin, Céline Delagarde

Pour joindre le groupe ou prendre rendez-vous :

groupe.lesprogressistes@ville-tours.f

TOURS, MA VILLE

Budget de la ville 2023 : ni sérieux, ni ambitieux !

Lors du dernier conseil municipal, la majorité a présenté son budget et ses intentions d'investissement pour l'année 2023.

La municipalité n'étant pas capable de financer son projet politique, l'exécutif n'hésite pas à augmenter les impôts et la dette. C'est un emprunt record de 35 M€ pour 2023, et pourtant les recettes de la ville augmentent nettement, principalement les recettes fiscales perçues auprès des Tourangelles et des Tourangeaux (+22,5 % de taxe foncière sur 2022/2023 !).

Malheureusement, les dépenses de fonctionnement augmentent encore plus, réduisant ainsi les marges de manœuvre de la ville pour les années à venir. À l'heure où les coûts de l'énergie explosent, où le coût de l'alimentation subit de plein fouet l'inflation, aucun effort n'est fait pour réduire certaines autres dépenses importantes, qui dérivent également de manière inquiétante (frais de personnel, frais de communication...).

Cela n'est ni sérieux ni fidèle à la stratégie financière fixée initialement par le maire : ne pas augmenter les impôts, diminuer la dette et préserver l'épargne brute pour maintenir un niveau d'investissement permettant de financer les priorités du mandat : transition écologique, culture et éducation.

Cette ambition aujourd'hui n'existe plus : sur un investissement programmé de 47 M€ sur 2023, aucun projet d'énergie renouvelable à venir, seuls 7 M€ pour l'éducation, abandon brutal du festival « Les inattendus », seule et unique proposition culturelle du mandat...

Tout ça pour ça !!!

Affiwa Métreau, Mélanie Fortier, Bertrand Rouzier

Pour joindre le groupe ou prendre rendez-vous :

groupe.toursmaville@ville-tours.fr

Tours, ma ville : Mairie de Tours, 1 à 3 rue des Minimes

DÉCOUVREZ LES ASSEMBLÉES DE TOURS

RETROUVEZ LES DATES ET LES ÉVÈNEMENTS SUR
decidonsensemble.tours.fr

ASSEMBLÉE DE TOURS SUD

Mercredi 8 mars 18H30 - 21H - Espace Jacques Villeret Mairie de quartier des Fontaines 11 Rue de Saussure

ASSEMBLÉE DE TOURS CENTRE EST

Mardi 14 Mars 18H30 - 21H - Salle polyvalente, Centre de vie Sanitas - 10 Place Neuve

ASSEMBLÉE DE TOURS CENTRE OUEST

Mercredi 15 Mars 18H30 - 21H - Salle polyvalente des halles - Place Gaston Paillhou

ASSEMBLÉE DE TOURS NORD EST

Mardi 28 mars 18H30 - 21H - Salle des fêtes de Sainte Radegonde - 8 rue Sainte Radegonde

ASSEMBLÉE DE TOURS NORD OUEST

Vendredi 31 mars 18H30 - 21H - Espace Gentiana - 90 Avenue Maginot



**J'AGIS
POUR MON
QUARTIER**